

**De la méditation sur les textes
de la messe du 11 janvier 2020**

« Alléluia ! Joie pour son créateur ...
allégresse pour son Roi », (Psaume 149)

C'est encore toute la joie de Noël qui
s'exprime. Une joie qui peut être ressentie
comme décalée au milieu des tumultes, des
violences, des catastrophes de notre
actualité



*Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je
diminue. » (Jean 3, 30)*

On vient rarement à Jésus tout seul ; on a
besoin que quelqu'un, comme Jean le fait
pour ses disciples, nous fasse découvrir
Jésus. Qui m'a aidé(e) ? Qui ai-je aidé ?

VISAGES

Nous avons vu ce matin de très beaux
visages :

- visages illuminés par la miséricorde,
comme celui de Noëlla Rouget ou de
la femme de Cédric Chouviot qui
n'accable pas les policiers qui ont
tué involontairement son mari,
- visages habités par la recherche de
la vérité, vérité de la colonisation
dans le cas d'Alice, la missionnaire
baptiste au Congo, vérité des faits
dans le cas du colonel Picquart,
- visages habités par l'exigence de sa
foi dans le cas de Franz Jägenstätter,
paysan autrichien objecteur de
conscience,
- visages animés par la lutte contre
l'excision.

Nous avons vu d'autres visages qui nous
posent question :

- celui du premier ministre australien
qui ne croit pas au réchauffement
climatique,
- ceux des régimes algérien et iranien
qui répondent par des fusils à leurs
jeunes qui voudraient goûter au vin
nouveau,
- ou encore ceux des évêques ou des
prêtres qui écartent les filles et les
femmes du service de l'autel ;
- enfin celui de Jacques Fesch, ancien
criminel, qui se repent après le meurtre
d'un policier.

Laissons toujours ouverte la porte du
pardon, car « *Ne jugez pas et vous ne serez
pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne
serez pas condamnés ; remettez et il vous
sera remis* ».